

Grâce aux persécutions, elle fut transportée dans divers sanctuaires, et finalement donnée, par la marquise de Navarres à Philippe II, qui la fit solennellement placer dans ce monastère de l'Escorial, le 7 novembre 1597, où on la vénère encore de nos jours.

Cloture à Tolède

Le dernier acte du Congrès a eu lieu là. Dans la matinée du 30 juin, cinq trains y emmènent 5,000 pèlerins. Sur tout le parcours on chante des hymnes et on acclame le Sauveur. La ville enguirlandée et pavoisée fait un très aimable accueil aux congressistes.

A travers les rues tortueuses le cortège se rend à la cathédrale, vraie merveille de l'art gothique. Les rues sont pleines de monde, et aux balcons pavoisés, la foule regarde passer les pèlerins.

La messe est chantée dans le rite mozarabe à la cathédrale. Tout le passé de l'Espagne semble ici reprendre vie. Selon le rite, le prêtre célèbre, tourné vers les fidèles.

Les chants montent vers la voûte antique, affirmant la foi toujours ancienne, toujours nouvelle. Le jour descend tamisé par les vitraux dans la vaste nef. Quel cadre et quels souvenirs! Les fidèles suivent attentivement la célébration des saints mystères dans ce cadre antique où tout parle à l'imagination.

La grand'messe finie, le chanoine Valiente adresse la parole à la foule massée sous les voûtes séculaires. Il rappelle les gloires passées du pays et termine par ce cri ardent "Viva Cristo!" La foule enthousiaste lui fait écho en répétant l'acclamation "Viva Cristo!". Une ovation indicible est faite à l'orateur, les femmes pleurent de joie. Des voix mâles entonnent l'hymne "Gloire au Christ!" qui résonne dans l'antique enceinte. C'est un moment d'intense émotion.

La foule immense fait entendre des acclamations répétées: "Viva Cristo! Viva Espana catolica!"

La cérémonie de Tolède est un couronnement splendide des fêtes eucharistiques.